

Bulletin Spirite

DE LIÈGE

ORGANE MENSUEL DE LA

Fédération Spirite de la Région de Liège

ABONNEMENT :

Belgique, par an, fr. 1.10.

Étranger, par an, fr. 2.00

Tous les abonnements partent du 1^{er} Janvier ; ceux souscrits dans le courant de l'année sont servis avec les numéros parus de l'exercice en cours.

On s'abonne sans frais à tous les bureaux de postes.

SOMMAIRE :

1. — Avis ; 2. — Comité national ; 3. — Les spirites français ;
 4. — Phénomènes médianimiques ; 5. — Le spiritisme et les obsesseurs ; 6. — Le rêve d'un académicien ; 7. — Les Fantômes de Vivants pouvant communiquer à distance ; — Clairvoyance ; 8. — Conférence ; 9. — Nécrologie et bibliographie.
-
-

Rédaction et Administration : 17, quai Sur-Meuse, Liège

L'Administration du Bulletin rend compte de tout ouvrage qui lui sera envoyé.

- 1909 -

LIÈGE, IMPRIMERIE V. CARPENTIER,
RUE VIVIHOUE, 19.

FÉDÉRATION SPIRITE BELGE

Comité national

Président : MM. le chevalier *Le Clément de Saint-Marcoq*, à Anvers, Vice-Président, *J. Fraikin*, à Liège ; Secrétaire-général : *J. Van Geebergen*, à Roux ; Secrétaire-adjoint : *Van Marek*, de Lummon (Namur) ; Trésorier, *O. Houart*, à Lize-Seraing ; Assesseurs : *G. Arsouze*, à Liège ; *Beyns*, à Uccle-Stalle ; *Pierrard*, à Bruzelles ; *E. Wéry*, à Jemappe ; *Binon*, à Arlon ; *Ducène*, à Charleroi.

Suppléants pour Liège : *Barhon, Cabolet*.

Pour Charleroi : *E. Dumont, Guain*.

Pour Mons : *H. Pothier*.

FÉDÉRATION SPIRITE DE LA RÉGION DE LIÈGE

Bureau permanent du Spiritisme pour la province de Liège

COMITÉ :

Siège social et Secrétariat : 17, quai Sur-Meuse, Liège.

Président : MM. *J. Fraikin* ; Vice-Président, *Barhon* ; Secrétaire, *G. Arsouze* ; Secrétaire-adjoint, *F. Laloux* ; Trésorier-Propagande, *D. Wathieu* ; Trésorier-Enterrements, *L. Faignaux* ; Trésorier-adjoint : *Gilles Cabolet* ; Commissaires : *J. Closset, L. Wathelet, O. Houart*.

Conseil fédéral

composé des délégués élus par chaque groupement adhérent à la F. S. L.

GROUPES FÉDÉRÉS

Société l'Union Spiritualiste de Liège, fondée en 1878. Dirigée par un Comité ; local : quai Sur-Meuse, 17, Liège. — Séance d'études les dimanches à 4 heures. — *Bibliothèque de 400 volumes*, ouverte avant et après les séances d'études. Vente de livres spirites, prêts de livres à toute personne qui en fait la demande par écrit.

Société l'Union Spirite de Liège, fondée en 1883, dirigée par un Comité ; local Café de l'Horloge, rue St-Hubert, à Liège. — Séances d'études les dimanches à 4 heures et le mercredi à 8 heures du soir. *Bibliothèque*, vente de livres spirites.

Cercle liégeois d'Etudes Spirites, fondé en 1890, dirigé par un Comité ; local : rue Saint-Hubert, 4, à Liège. Séance d'études le dimanche à 6 h. *Bibliothèque*.

Cercle central Spirite, de Liège, fondé en 1907, dirigé par un Comité ; local : Café du Centre, place Cockerill, à Liège. *Bibliothèque*, séances d'études, le dimanche à 4 heures.

Bulletin Spirite

DE LIÈGE

ORGANE MENSUEL DE LA

Fédération Spirite de la Région de Liège

RÉDACTION & ADMINISTRATION : 17, QUAI SUR-MEUSE, LIÈGE

ABONNEMENT :

BELGIQUE
par an, fr. 1,10.



ETRANGER
par an, fr. 2,00.

SOMMAIRE :

1. — Avis ; 2 — Comité national ; 3 — Les spirites français ;
4. — Phénomènes médianimiques ; 5. — Le spiritisme et les
obsesseurs ; 6. — Le rêve d'un académicien ; 7. — Les Fan-
tômes de Vivants peuvent communiquer à distance ; — Clair-
voyance ; 8. — Conférence ; 9 — Nécrologie et bibliographie.

AVIS

La réunion du Conseil fédéral de la Fédération de la Région de Liège, aura lieu le *Dimanche 10 Septembre, à 3 heures de l'après-midi*, au local de la Fédération, 17, quai Sur-Meuse.

Le Comité prie les différents groupes d'envoyer au Secrétariat, les noms de leurs délégués (un par 10 membres), afin que l'on puisse les convoquer.

Le Comité

* * *

M. le Président de l'*Assistance discrète* du Cercle L. E. S., prie les membres, qui auraient un malheureux à recommander à l'œuvre, de bien vouloir remettre aux intéressés un mot de recommandation, afin d'abréger une partie des formalités d'enquête.

H. FRISSEN

COMITÉ NATIONAL

Le Comité de la F. S. B. se réunira à Bruxelles, le 12 Septembre, à 2 heures de l'après-midi, à la Brasserie flamande.

ORDRE DU JOUR :

1. *Création de l'Organe officiel de la F. S. B. ;*
2. *Monopole de la vente des Livres spirites ;*
3. *Examen des comptes ;*
4. *Congrès de 1910 ;*
5. *Divers.*

Les comptes-rendus du Congrès de 1909 sont arrivés ; nous allons en commencer la distribution. MM. les délégués peuvent les retirer ainsi que les cartes de la F. S. B., à partir de Dimanche 5 Septembre prochain.

Les Spirites français

Dans une de ses réunions, le Comité Spirite Belge avait exprimé le vœu de voir nos Frères de France faire comme nos Frères d'Allemagne, s'organiser et former une Fédération Spirite Française.

Aujourd'hui, nous sommes heureux de constater que ce vœu a été pris en considération, què l'idée de la Fédération a fait du chemin chez nos voisins et que des pourparlers sont engagés afin de jeter les bases de cette organisation.

La création d'une Fédération Spirite Française, qui, au premier abord semble difficile, est très facile à réaliser, si ceux qui veulent sa réussite laissent de côté les querelles de clocher pour ne voir dans cette organisation que l'intérêt général et le triomphe du Spiritisme.

Pourquoi les Spirites, qui sont très nombreux, qui possèdent des revues nombreuses, mais qui ne peuvent se compter par suite de l'éloignement et du manque d'organisation, ne réuniraient-ils pas tous leurs efforts, toutes les bonnes volontés, pour faire cette union si nécessaire au triomphe d'une cause aussi juste que le Spiritisme.

Comme Français et par suite de l'expérience acquise, je me permets d'exposer le plan d'une organisation qui bien établie peut arriver à faire aboutir et à établir, sur des bases solides, cette Fédération Française du Spiritisme.

Que quelques hommes de cœur dévoués, forment un Comité provisoire qui comprendrait dans son sein un représentant par province où il y a déjà des organisations. Ce Comité aurait pour devoir de rechercher et de grouper dans chaque province les Cercles ou les Groupes qui existent.

Après avoir fait ses recherches et s'être mis en relation avec les différents groupements, il suffirait de prendre quelques personnes et former un Comité que l'on appellerait départemental et qui dans chaque département rechercherait, par tous les moyens en son pouvoir, les spirites épars pour les rattacher, les grouper en société. Ce travail pourrait être fait sous-préfecture par sous-préfecture, canton par canton. Tous ces groupements organisés, tout en gardant chacun leur autonomie, leurs procédés de travail, leurs façons d'expérimenter, etc., devraient former entre eux une vaste Société-mère qui aurait son siège de préférence au chef-lieu du département ; une fois ces Sociétés-mères établies dans les différents départements qui forment une même province, il jetterait les bases d'une Fédération provinciale et nous aurions alors la Fédération spirite de telle ou telle province.

Alors commence le travail du Comité provisoire qui, lui, devra grouper ces Fédérations provinciales en partageant la France en neuf divisions qui pourraient prendre le nom de districts du Nord, Est, Ouest, Sud, Centre, Nord-Est, Nord-Ouest, Sud-Est, Sud-Ouest qui, réunis, formeraient la Fédération Spirite Française. Voilà pour l'organisation.

Tant qu'à son fonctionnement, il devrait se faire de cette façon : Les divers groupements affiliés entre eux à la Société-mère qui aurait son siège au chef-lieu, devrait choisir un délégué pour un certain nombre de membres pour former le Conseil départemental. Ce Conseil nommerait un Comité chargé des intérêts des divers groupements du département ; ces Comités départementaux formeraient entre eux le Conseil provincial qui dirigerait avec un Comité choisi dans son sein la Fédération provinciale. Ces Conseils provinciaux nommeraient

des délégués pour former le Conseil de district qui, à son tour, déléguerait suivant l'importance du district et le nombre des Fédérations régionales, en tenant compte du nombre des adhérents, un ou plusieurs membres qui feraient partie du Conseil général. Celui-ci élirait le Comité national.

Tel est le plan, à mon avis, que les Spiritites français devraient suivre pour établir cette vaste Fédération qui, en se développant, englobera toute la France. Pour arriver à ce résultat, ils ont les avantages de la loi de 1901 qui leur accorde la personification civile (ce que les Spiritites belges n'ont pas, ce qui n'a pas empêché que depuis longtemps leur organisation fonctionne et qu'elle forme à l'heure actuelle une masse compacte). Ils ne doivent pas négliger de profiter des avantages que la loi française leur accorde, car pour que tous les rouages que comporte une telle organisation puissent marcher, il faut de l'argent ; cet argent doit être fourni par les membres de cette Fédération. Ils doivent s'imposer une cotisation mensuelle ou annuelle qui servirait à la propagande du Spiritisme.

Cette organisation du Spiritisme Français peut d'autant mieux réussir qu'il existe déjà plusieurs Fédérations régionales, comme celles qui ont leur siège à Lyon et Bordeaux, ainsi que la Société Française d'Etudes des phénomènes psychiques de Paris et qui ont déjà fait preuve d'une grande vitalité. Que ces exemples soient suivis, que ces Fédérations déjà existantes se réunissent et forment le noyau de la Fédération Spirite Française.

Le champ est vaste, le travail sera pénible, mais la moisson lévera bientôt et la récolte sera abondante. Il faut des ouvriers ; je sais qu'ils sont difficiles à recruter, car il leur faut du dévouement, du courage. Hélas, en France comme en Belgique, les hommes dévoués deviennent de plus en plus rares et lorsque par hasard il s'en trouve, la critique, l'envie, la jalousie, qui se changent quelque fois en haine, ont bientôt fait de les lasser et de briser leur dévouement.

Comme je viens de le dire, pour réussir il faut que les questions de groupes et de personnalités s'effacent devant l'intérêt général de la cause que nous défendons.

La Fraternité étant la base du Spiritisme, nous pourrons dans un avenir prochain, voir la création d'une Fédération in-

ternationale du Spiritisme, qui travaillera dans chaque pays à étendre sa sphère d'action, en faisant connaître les bases morales, rationnelles et scientifiques sur lesquelles repose notre belle doctrine.

Alors, marchant la main dans la main, on aura réalisé cette union, cette fraternité, qui conduiront l'humanité vers les hautes destinées que nous fait entrevoir le Spiritisme.

G. ARSOUZE.

Remarquables phénomènes médianimiques

Sous ce titre *Luce e Ombra* résume deux articles du *Pangolo* de Naples, dont l'importance ne peut échapper à nos lecteurs et qui sont signés par M^{me} Béatrice de Renzis Villani.

Dans le premier article l'auteur signale quelques cas d'identité spirite, entre autres celui d'un oncle qui rappela, par la typtologie, des faits, des noms, des circonstances absolument ignorés de sa nièce. Un autre médium écrivain lui donna une étrange calligraphie avec des lettres rondes et détachées, qui fut ensuite reconnue pour celle du défunt professeur Amicarelli.

L'auteur remarque cependant que dans aucun des cas qu'elle observa, elle ne retrouva intégralement la personnalité du décédé, dans le contenu de l'écrit, mais elle observait une façon de dire typique, ou le ressouvenir d'un fait intime tout à fait oublié, ou une parole prononcée dans une circonstance spéciale, et c'était tout.

Comme elle en demandait la raison, il lui fut répondu :

« Il ne vous est pas possible de vous imaginer combien il est difficile pour nous d'annihiler la personnalité du médium et de lui imposer nos vibrations. »

Du reste le spiritisme ne nous rend pas nos morts, tels qu'ils étaient au départ, mais il nous prouve leur existence dans le monde des invisibles.

Viennent ensuite des phénomènes de la plus haute importance,

produits en présence d'un médium qui prend le pseudonyme de Luigi Arcoldi, dont les facultés sont des plus variées, mais qui présente surtout des incorporations.

Une des entités ainsi incorporées se donna comme étant un certain Ardino, qui raconta toute sa vie et qui, surtout, produisit les étranges phénomènes que nous allons signaler.

Après avoir fait le récit de ses souffrances, il prit l'index de la main de Lebrect, l'approcha du front de Zingaropoli, et y traça un signe de croix ; prenant ensuite l'index de la main de Zingaropoli, il fit le même geste sur le front de l'auteur ; enfin avec l'index de la main de M^{me} de Renzis, il fit le signe de la croix sur le front du médium. On fait ensuite la pleine lumière et l'on constate sur chaque front une grosse croix, en traits larges comme un doigt, noire, dense, semblant tracée avec du noir de fumée, tandis que tous les doigts du médium et des assistants étaient parfaitement nets (1).

La même entité avait pris l'habitude de se servir de l'index des assistants pour écrire de la façon suivante : Il prenait le doigt, le tendait dans la direction d'une porte, d'un entablement de fenêtre, ou d'un mur, sans arriver au contact et en se maintenant à une distance de 30 à 40 centimètres ; il lui faisait tracer dans l'air un nom ou des dessins et sur le point indiqué on trouvait le nom ou les dessins écrits à la mine de plomb (2).

A maintes reprises il a fait appuyer l'index sur la surface d'une porte fermée ou sur l'imposte également fermée, y traçant ainsi des noms ou des dessins et on retrouvait noms et dessins écrits *sur l'autre face*. Le phénomène s'étant souvent répété, il fut facile de prendre toutes les mesures de contrôle. C'est ce que peuvent attester C. Della Gatta, Gabriele Morelli et Messieurs Ermano et Vincenzo d'Apollonio.

A l'état normal le médium parle l'italien, avec un léger accent napolitain ; mais pendant la transe il parle des langues étrangères qu'il ne connaît pas et une infinité de dialectes, avec une volubilité surprenante.

(1). Avis aux catholiques qui s'imaginent que c'est le démon qui agit dans les manifestations spirites. Si l'on chasse les esprits infernaux avec la croix, il faut bien croire que ce ne sont pas ces êtres de perdition qui la tracent sur le front des Spirites. (*N. d. l. r.*)

(2). Ce phénomène a été souvent produits par Eusapia ; il est signalé par MM. Ch. Richet, Ochorowick, Siemiradoki, Bozzano, Carreras, etc. Voir l'ouvrage de M. de Rochas : *L'Extériorisation de la Motricité*. (*N. d. l. r.*)

Il y a une grande variété dans les entités qui s'incorporent. En deux années de séances il en est passé de vraies cohortes, aussi différentes par le langage que par l'accent et le caractère, ainsi que par mille particularités : Entités plaintives ou gaies, mystificatrices, libres de liens terrestres : guerriers, poètes, prélats, manœuvres, musiciens ou jeunes enfants, mais presque tous se déclarant des âmes *souffrantes*. Un seul, faisant exception, se montra d'une gaieté radieuse; il connaissait les moindres détails de l'existence de chacun des assistants. Pour lui communiquer une pensée, il n'était besoin d'aucune parole. A peine était-elle formulée mentalement, qu'il y répondait sans hésiter. Ce dernier se présentait au nom du Christ (!!)

Enfin M^{mr} de Renzis signale plusieurs cas d'*Elongation* (1) scrupuleusement observés et mesurés non seulement par elle, mais encore par Morelli et Zingaropoli, ainsi que par Compagnia et Della Gata.

Il faut reconnaître que l'Italie est singulièrement favorisée depuis trente ans, au point de vue médianimique, et il est bon d'ajouter que si chez elle, on trouve encore beaucoup d'aveugles volontaires et routiniers parmi ses hommes de science, on y rencontre aussi une brillante phalange d'hommes de haute science et considération qui n'hésitent pas à profiter de toutes les occasions qui leur sont données d'expérimenter et de proclamer ce qu'ils ont vu. Les spirites du monde entier leur en doivent une grande reconnaissance.

D. DUSART.

Le Spiritisme et les obsesseurs

Nous pensons, avec un certain nombre d'écrivain spirites, que si beaucoup de cas d'aliénation sont dus à des lésions cérébrales et ne relèvent que de la médecine ordinaire, il en est d'autres qui ne sont que le résultat d'obsessions, spécialement sous forme d'hallucinations auditives, et dans lesquels le malheureux persécuté cherche un refuge dans le suicide ou voit sa raison sombrer définitivement.

(1). A rapprocher également des cas observés avec Home. (*M. d. l. r.*)

Nous avons la conviction que si les médecins aliénistes étaient accompagnés de bons médiums et s'attaquaient aux obsesseurs plutôt qu'aux obsédés, les maisons de santé se verraient bientôt en partie dépeuplées.

Il est bien probable qu'ici, comme dans les cas de maisons hantées, un avenir, peut-être prochain, nous montrera le spiritisme provoquant une véritable révolution, aussi bien dans la façon de traiter un certain nombre de cas de folie, que dans l'interprétation des faits de maisons hantées.

Ces réflexions nous revenaient à la lecture d'un article du *Buen Sentido*, de Puerto-Rico, dans lequel sont relatés un certain nombre de cas, non pas, il est vrai, d'hallucinations, mais bien de manie aiguë et par conséquent d'incarnations qui se sont trouvés guéris d'une façon presque instantanée par l'intervention du médium D. Jose Sanchez, après une ou plusieurs séances d'imposition des mains et quelquefois de passes magnétiques. Le récit avec citations de noms et d'adresses est confirmé par la signature de plusieurs témoins.

En lisant ces rapports on se rapelle naturellement les nombreux faits cités dans l'Évangile et aussi dans les vies des saints, qui furent certainement, dans beaucoup de cas, de grands médiums.

Le Rêve d'un Académicien

(Suite)

Pour ce qui est de comprendre, répond le vieillard, ni moi non plus je n'y comprends rien. Quand a être fou, cette affreuse maladie a disparu du globe depuis longtemps ainsi que toutes les maladies qui affligeaient l'humanité. Le savant aperçoit tout à coup une sorte de carte géographique merveilleusement faite et disposée contre la cloison ; cette carte l'étonne, qu'elle est cette carte ? est-ce la carte du globe terrestre ?

En effet, dit le vieillard, voici l'antique Europe, l'Asie, l'Afrique et l'Australie. Quant à l'Amérique, un cataclysme effroyable l'a fait disparaître sous les flots, il y a 1.500 ans, son

emplacement n'est plus marqué que par la chaîne de montagnes des Cordillères, trop hautes pour disparaître entièrement.

M. Toupinel est intéressé prodigieusement par ce qu'il voit. C'est inouï, absolument renversant, marmote-t-il en considérant la carté, quel changement ! les rivages d'Europe ont changé complètement ! Seule, l'Asie est encore reconnaissable, du moins en ce qui concerne l'Inde, aussi l'Afrique. L'Afrique a perdu une moitié d'elle-même. car de Sahara, nulle trace ; en revanche, les côtes de l'Atlantique se sont relevées, ce qui compense un peu. Quant à l'Amérique, quel plongeon ! c'est incroyable ! Le travail de comparaison du savant est brusquement interrompu par une sonnerie claire qui vibre contre la paroi. Le vieillard se lève et s'avance vers le tableau placé à gauche de M. Toupinel et touche une manette.

Une obscurité intense se fait brusquement, tandis qu'un écran noir, placé contre la muraille, s'illumine de fluorescence, et que des caractères de feu y apparaissent brusquement.

Le savant regarde de tous ses yeux ces signes mystérieux qu'il ne comprend pas et qui se succèdent avec une très grande rapidité, apparaissant et disparaissant brusquement pour faire place à d'autres. Une nouvelle sonnerie se fait entendre et la lumière du jour reparait.

Savez-vous d'où vient ce message, dit le vieillard en souriant doucement ? Non, en vérité, répond l'académicien, je n'ai d'ailleurs jamais vu de ces sortes de transmission ! Cela vient de la planète Mars, comme la nommait les anciens, ils m'annoncent tout simplement les observations astronomiques, vues de cet astre.

— Et, dit le savant ébahi, de qu'elle force vous servez-vous pour cette transmission, de l'électricité sans doute ?

— De l'électricité affinée, oui, répond le vieillard, la force magnétique de la terre qui, vous le savez, passe par les deux pôles, en suivant certains courants déterminés par le soleil, et qui ne servait qu'à illuminer le ciel dans les aurores boréales, a été captée en partie, et nous a rendu et nous rend journellement encore des services que l'électricité, toute puissante qu'elle est, ne peut nous rendre.

M. Toupinel est renversé ! C'est la première fois qu'il en-

tend parler de la sorte. « Et quel service vous a-t-elle rendu cette force magnétique, interroge-t-il d'une voix hésitante ?

— Oh ! de grands services ! Pour ne vous en citer qu'un, le redressement de la terre sur l'écliptique.

Le redressement de la terre ! M. Toupinel bégaie ces mots d'une voix effarée, alors vous avez supprimé les saisons ?

— Absolument ! Ici nous avons le printemps éternel, ce qui nous a permis d'avoir une flore qui vous est absolument inconnue, et de dompter les éléments, tels que les tempêtes, trombes, tornades, etc., etc., nous faisons pleuvoir à peu près à notre gré.

— Et comment les domptez-vous ? L'Académicien ressemble à un ignorant interrogeant son maître.

— Avec la force qui, de votre temps, était à peine soupçonnée, la force psychique.

Ce mot éclate comme un coup de tonnerre dans le cerveau de M. Toupinel qui, cette fois, crut que l'on se moquait de lui.

— La force que vous qualifiez de psychique, dit-il, en se redressant vivement, cette force dis-je n'existe pas ! Et le savant martela ses syllabes. C'est une légende absurde qu'il faut détruire ! Ces derniers mots, M. Toupinel les profère avec véhémence ; d'ailleurs, reprend-il, cette question du psychisme a été tranchée par mes honorables collègues de l'Académie, qui en ont fait le procès et ont prouvé sa non-existence.

— Tout doux, M. l'académicien, reprend le vieillard en riant, les décisions académiques n'ont jamais été infaillibles, tant s'en faut. Nous possédons quelques volumes sur les progrès accomplis de votre temps et vos honorables collègues ont toujours fait leur possible pour les faire avorter. Prenons par exemple les chemins de fer, n'ont-ils pas été condamnés eux aussi, et Galvani, n'a-t-il pas été aussi raillé, et Geoffroy St-Hilaire qu'on nommait plaisamment Geoffroi la Pompe, et Edison une des gloires du XX^e siècle, que lui a-t-on dit en pleine Académie, au sujet de son phonographe ? Vous voyez que je suis bien renseigné, et d'autres encore ! Mais il suffit, l'Académie était une réunion très honorable, et pour moi, je la salue avec émotion, mais elle avait le tort de se boucher les oreilles trop souvent,

d'ailleurs. Voulez-vous une preuve que la force psychique existe ; tenez, regardez cette glace, et pensez fortement à une phrase !

M. Toupinel, pendant ce réquisitoire, dont il entrevoyait la justesse, ne souffle mot et se retournant du côté du miroir, fit comme on lui disait ; une phrase apparut très claire sur cette sorte d'écran. Alors mon collègue aurait raison ! et au-dessous il se revit pérorant au milieu des immortels, il s'effondra abasourdi sur son fauteuil.

Soudain, la sonnerie grêle retentit à nouveau dans la paroi ; étonné, le vieillard se lève et répétant la manœuvre que le savant avait vue un peu au paravant, fit l'obscurité. Cette fois, M. Toupinel s'approcha plein de curiosité. De nouveau les signes mystérieux se succédaient sans interruption sur l'écran, mais ne semblaient pas très nets, ils finirent par se brouiller et la communication fut coupée brusquement.

Quand la lumière reparut, M. Toupinel, qui ouvrait déjà la bouche pour parler, s'arrêta net : son interlocuteur paraissait comme foudroyé... La fin... ce serait la fin... murmurait-il avec angoisse, et prenant soudain l'académicien par le bras : Vénus m'annonce qu'une formidable explosion d'hydrogène vient d'avoir lieu à la surface du soleil et que ces explosions continuent mêlées de formidables décharges magnétiques, et les astronomes de Vénus qui, vous le savez, sont plus rapprochés du soleil que nous, craignent un cataclysme effroyable, la mort d'une partie des planètes, sinon pas toutes, par l'excès de chaleur. En ce moment on télégraphia de Mars, eux aussi se doutaient de quelque chose et demandaient instamment une réponse. Pour le coup, M. Toupinel ne la trouvait plus drôle du tout, et commençait à entrevoir le moment où il ressemblerait aux poulets que sa servante Mélanie faisait cuire à la broche. Le vieillard sortit brusquement entraînant M. Toupinel tout étourdi, qui se laissa docilement conduire. La succession des tuiles abattues sur sa tête en peu de temps, l'avait complètement abruti. Au dehors, l'air était devenu déjà d'une grande sécheresse et faisant prévoir bientôt la chaleur brutale qui allait s'abattre sur les planètes. Le soleil semblait immense et à l'œil nu l'on voyait les explosions épouvantables se succéder à sa sur-

face avec une rapidité vertigineuse ; quelles tempêtes effrayantes devaient hurler, s'entre-choquer là-bas.

Terrifié, M. Toupinel regarde autour de lui : la place aux avions était pleine de monde ; mais de cette foule immense pas un cri ne sortait ; c'était déjà des signes avant-coureurs de la mort et ce peuple vêtu de blanc avait l'air de spectres sortis du tombeau.

M. Toupinel éperdu s'enfuit, en toute hâte, la tête en feu et l'œil égaré, une atmosphère de fournaise lui brûlait les poumons, lui faisait bouillir le sang dans les artères, quand un choc brutal le renversa avec violence et... il s'éveilla la face contre terre.

En dormant il était tombé et c'est le choc qui l'avait fait revenir à lui. Sur son visage on voyait un reflet des terribles émotions que son âme, un moment dégagée de la matière par le sommeil du corps, avait éprouvées en sautant ainsi par un phénomène incompréhensible, plusieurs milliers d'années.

J'ai entendu dire par plusieurs immortels, que la séance suivante qui devait être consacrée définitivement à l'anéantissement du psychisme, de la réalité de l'âme et de ses dérivés, cette séance avait un manquant de plus, ce manquant paraît-il, tombait en enfance, il avait eu l'idée saugrenue qui ne pouvait venir que d'un cerveau malade, de consacrer le reste de ses jours à étudier les phénomènes mystérieux de l'âme humaine et de se livrer à des expériences psychiques et l'on m'a assuré qu'il s'est mis en relation avec l'autre toqué dont il est parlé en premier lieu et qu'ensemble ils poursuivent l'étude des phénomènes psychiques.

FIN

Fernand LALOUX.

Les Fantômes de Vivants

peuvent communiquer à distance

M. Fernand Girod, un jeune expérimentateur, vient de faire une série d'expériences sur la communication à distance à l'aide de sujets dédoublés.

Ces expériences ont fait l'objet d'un rapport spécial à la Société magnétique de France.

Nous sommes heureux de donner, d'après l'auteur lui-même, un extrait de ses comptes-rendus.

Deux sujets servent aux expériences, Mademoiselle Louise B., à Bordeaux, jeune fille ignorant tout des phénomènes du magnétisme ; Mademoiselle Edmée, sujet personnel de M. Girod, qui servit à M. Durville pour ses premières recherches sur le fantôme des vivants, restée à Paris aux mains de M^{me} Stahl, sa directrice.

Contrôle rigoureux ; les comptes-rendus sont attestés de part et d'autre par les personnes assistant aux expériences.

Dans une première expérience, Louise, sans être prévenue de quoi que ce soit, voit apparaître, alors qu'elle était dédoublée, un fantôme semblable au sien. C'est le fantôme d'une femme, dit-elle au bout d'un instant, elle est plus petite que moi et plutôt blonde. Elle me parle, mais c'est curieux, on dirait que son fantôme est plus habitué que le mien à se trouver ainsi, il est moins gêné et paraît beaucoup plus lumineux. Mais je reconnais cette personne, je l'ai déjà vue quelque part.

— Où l'avez-vous vue ?

— L'autre jour quand vous m'avez envoyée à votre cabinet pour voir ce qu'il s'y passait, j'ai vu cette personne, mais oui, c'est bien elle.

A la même heure, Edmée dédoublée à Paris envoyait son fantôme à Bordeaux et rapportait de son côté ses impressions.

J'ai vu une jeune fille brune, assise dans un fauteuil et un fantôme comme le mien, se promener dans la pièce ; nous nous sommes dit bonjour, et je lui ai serré la main. Ce fait avait été également signalé par Louise.

Dans deux autres expériences, Louise a pu répéter mot à mot des phrases qu'Edmée avait dites tandis qu'elle était dédoublée dans une précédente expérience. Ainsi une phrase dite le mardi était retrouvée intégralement le jeudi ; une autre dite le jeudi était retrouvée le samedi (1)

M. Girod s'appesantit beaucoup sur ce fait de la persistance des clichés.

A cette même expérience du samedi, Louise a prononcé plusieurs fois une phrase dont le sens a été parfaitement interprété par Edmée ; elle a pu faire la description exacte d'Edmée et de l'opérateur (M^{me} Stahl). Physionomie, coiffure, toilette et jusqu'aux moindres détails de l'appartement, il a décrit notamment un livre qui se trouvait à ce moment dans le salon où l'on opérait à Paris. (2)

Plusieurs expériences ont été ensuite tentées pour tâcher de faire lire un mot inscrit sur une pancarte et placé dans la pièce où devait se rendre le fantôme visiteur. Un mot écrit à Bordeaux devait être lu à Paris et vice-versa.

De part et d'autre, les sujets, sans être prévenus, ont fort bien vu qu'ils avaient un mot à lire, ils ont pu dire le nombre de lettres composant le mot, mais n'en ont traduit que quelques-unes sans pouvoir dire exactement ce mot.

Les expériences se poursuivent dans cet ordre d'idées. Signalons enfin pour terminer, une expérience faite cette fois de Versailles à Paris et antérieure à toutes les précédentes.

Un sujet dédoublé à Versailles se met ainsi en communication avec Edmée qui, elle, se trouve en somnambulisme. Edmée voit parfaitement le double qui la consulte sur plusieurs affaires à lui personnelles. Elle entend distinctement les phrases dites par le double, les répète et y répond.

Plus tard on sut que les phrases dites par le double étaient concordantes à celles qu'Edmée avait entendues.

Ces diverses expériences jettent un jour nouveau sur les phénomènes si contestés et pourtant si fréquents de la thélépa-

thie. Nous ne pouvons qu'encourager fermement les auteurs de ces tentatives à persévérer dans la voie qu'ils viennent de tracer, afin qu'ils puissent nous donner sur le problème des communications psychiques à distance le plus de lumière possible.

(1). Au point de vue critique, il faut que les expérimentateurs soient bien sûrs de leurs sujets, car sans cela, rien ne serait plus simple que d'expliquer ce retard par une lettre apportant la phrase. (*N. d. l. r.*)

(2). Ici encore, il faudrait s'assurer si la transmission de pensées de l'opérateur au sujet n'a pas pu intervenir et savoir dans quelle mesure. (*N. d. l. r.*)

Clairvoyance

M. Colville raconte le fait suivant : Il se rendit chez M^{me} Saint-Léonard, avec le D^r Cohen, qui était venu de St-Louis (Etats-Unis en Angleterre.) Le médium décrivit minutieusement le père du D^r et affirma qu'il le voyait mort. Ceci étonna d'autant plus le consultant, qu'il venait de recevoir une lettre lui donnant les nouvelles les plus satisfaisantes de la santé de son père. Le médium ajouta que le D^r allait recevoir une dépêche l'obligeant à retourner d'urgence en Amérique. Tout ceci fut reconnu absolument exact.

Circonstance digne de remarque. La mort du père du D^r Cohen ne survint que deux jours après que le médium l'eût vue dans cette séance.

Il y a donc eu tout à la fois clairvoyance et prévision.

(*Revue de la Presse en langue espagnole.*)

CONFÉRENCE

M. le chevalier Le Clément de Saint-Marcq, président de la *Fédération Spirite Belge*, répondant au désir de la *Fédération Spirite de la région de Liège*, donnera à Spa, le Dimanche, 26 Septembre, une Conférence spirite. Le sujet choisi est : *Comment et pourquoi je suis devenu Spirite*. Nous ne doutons pas que cette Conférence attirera une grande partie du public qui sera réuni à Spa pour la Grande Semaine de l'Aviation.

Clairvoyance ou Télépathie ?

El Boletín Espéritista de Mayaguez, raconte que dans une séance du cercle *Aurora*, le médium Sta Rosario tomba en transe et vit deux scènes, l'une dans la rue Rafael Cordero, l'autre dans Santurce, représentant des intérieurs où des malades gisaient en proie à la plus grande misère. Réveillée, elle se rappela ses visions et voulant s'assurer qu'elle n'avait pas été victime d'un simple rêve, elle se rendit d'abord à Santurce, quelle ne connaissait pas, et au fond d'une impasse, dans un misérable taudis, elle reconnut tous les personnages de sa vision, ainsi que les détails de leur habitation. Le même fait se reproduisit calle Rafael Cordero. Il est à noter que les deux familles étaient spirites. Comment interpréter ce double cas?(1)

D. DUSART.

(1). On peut admettre que ce sont les guides du médium qui ont provoqué la clairvoyance pour attirer l'attention sur des malheureux dignes d'intérêt, car la télépathie ne s'établit pour ainsi dire jamais avec des inconnus. (*N. d. l. r.*)

BIBLIOGRAPHIE

Vient de paraître une brochure sur la Photographie fluide-magnétique et spirite ou rayons V (vitaux) dans laquelle le Commandant Darget expose les différentes méthodes pour l'obtention de ces photographies. Cette brochure enrichie de plusieurs clichés photographiques obtenus par les diverses méthodes préconisées par le commandant Darget de Tours (France) au quel on peut écrire pour se procurer cette brochure. Prix : 50 centimes.

NÉCROLOGIE

Notre frère Jean Louis, de l'*Union Spirite* de Seraing, vient de voir son jeune fils rentrer dans l'espace, après une courte existence. L'enterrement spirite à eu lieu le 19^e Août au milieu d'une grande affluence. Au cimetière, M. Jacques Perrière a prononcé le discours et récité les prières d'usage. La Fédération s'était fait représenter par son Secrétaire.

Cercle d'Etudes psychiques, local quai de Maestricht, Liège. *Bibliothèque*. Séance le mercredi soir.

Cercle Spirite l'Espérance de Poulseur, fondé en 1878, dirigé par un Comité. Les séances d'études ont lieu dans le local du Cercle tous les dimanches à 9 heures du matin. Bibliothèque spirite (populaire) ouverte tous les dimanches avant et après les séances d'études. Cours de spiritisme pour les jeunes médiums tous les mercredis à 7 heures du soir pendant la saison d'hiver. Des médiums guérisseurs sont à la disposition des malades.

Cercle spirite *La Renaissance Fraternelle*, de Verviers, dirigé par un Comité ; local rue Vieille-Havée, 1, Verviers. Séances d'études le dimanche à 6 heures et le mardi à 8 heures du soir. On reçoit les malades les lundis et jeudis de 5 à 7 heures du soir. *Bibliothèque*.

Union Spirite de Seraing, fondée en 1878 ; local chez Jean Louis, rue de la Baume, 150, à Lize-Seraing. Plusieurs membres tiennent séances chez eux et reçoivent les malades. *Bibliothèque*.

Groupe Spirite de Vivegnis, local chez M. A. Lixon et G. Lambinon, rue du Tombeau, Vivegnis. Séances d'études le dimanche soir, à 6 heures.

Groupe Spirite *La Vérité pour Tous*, à Oupeye. Séance publique le jeudi soir, à 5 heures, chez M. H. Donnay et le dimanche, à 5 heures, chez M. L. Vandemortele. *Bibliothèque*.

Groupe Spirite *d'Avancement* : local chez M. Duck, rue du Pied du Thier-à-Liège, 5. Séance d'études le dimanche à 3 heures et mercredi à 8 heures. Réception des malades le mardi et le vendredi, à partir de 6 h. du soir et pour les cas urgents tous les jours.

Cercle spirite *La Lumière* (filiale de l'*Union spiritualiste de Liège*) à Liège ; local rue Mamelouck, 6, séance d'études le samedi soir, à 8 h.

Groupe spirite : *Progrès, Lumière, Amour !* local chez Jules Dumoulin, rue de Waremmé, 22. Séance d'études le dimanche à 4 heures. On reçoit les malades les mardis et vendredis, à 10 heures du matin, et tous les jours de 6 à 7 h. du soir. Leçon de spiritisme aux enfants le dimanche à 10 h.

M. Jean Dumoulin reçoit les malades au même local, tous les jours, à 6 heures du soir.

Groupe Spirite La Solidarité de Bai-Bonnet-Trooz, local chez M. Gardiet. Séance d'études le dimanche à 2 heures précises. *Bibliothèque*.

FÉDÉRATION SPIRITE BELGE

Comité national

Président : MM. le chevalier *Le Clément de Saint-Marcoq*, à Anvers, Vice-Président, *J. Fraikin*, à Liège ; Secrétaire-général : *J. Van Geebergen*, à Roux ; Secrétaire-adjoint : *Van Marck*, de Lummon (Namur) ; Trésorier, *O. Houart*, à Lize-Seraing ; Assesseurs : *G. Arsouze*, à Liège ; *Beyns*, à Uccle-Stalle ; *Pierrard*, à Bruxelles ; *E. Wéry*, à Jemappe ; *Binon*, à Arlon ; *Ducène*, à Charleroi.

Suppléants pour Liège : *Barhon, Cabolet.*

Pour Charleroi : *E. Dumont, Guain.*

Pour Mons : *H. Pothier.*

FÉDÉRATION SPIRITE DE LA RÉGION DE LIÈGE

Bureau permanent du Spiritisme pour la province de Liège

COMITÉ :

Siège social et Secrétariat : 17, quai Sur-Meuse, Liège.

Président : MM. *J. Fraikin* ; Vice-Président, *Barhon* ; Secrétaire, *G. Arsouze* ; Secrétaire-adjoint, *F. Laloux* ; Trésorier-Propagande, *D. Wathieu* ; Trésorier-Enterrements, *L. Faignaux* ; Trésorier-adjoint : *Gilles Cabolet* ; Commissaires : *J. Closset, L. Wathelet, O. Houart.*

Conseil fédéral

composé des délégués élus par chaque groupement adhérent à la F. S. L.

GROUPES FÉDÉRÉS

Société l'Union Spiritualiste de Liège, fondée en 1878. Dirigée par un Comité ; local : quai Sur-Meuse, 17, Liège. — Séance d'études les dimanches à 4 heures. — *Bibliothèque de 400 volumes*, ouverte avant et après les séances d'études. Vente de livres spirites, prêts de livres à toute personne qui en fait la demande par écrit.

Société l'Union Spirite de Liège, fondée en 1883, dirigée par un Comité ; local Café de l'Horloge, rue St-Hubert, à Liège. — Séances d'études les dimanches à 4 heures et le mercredi à 8 heures du soir. *Bibliothèque*, vente de livres spirites.

Cercle liégeois d'Etudes Spirites, fondé en 1890, dirigé par un Comité ; local : rue Saint-Hubert, 4, à Liège. Séance d'études le dimanche à 6 h. *Bibliothèque.*

Cercle central Spirite, de Liège, fondé en 1907, dirigé par un Comité ; local : Café du Centre, place Cockerill, à Liège. *Bibliothèque*, séances d'études, le dimanche à 4 heures.